dernière variété morbide ne lui consacre qu'une vingtaine de lignes, et vraiment cela ne suffit pas pour constituer une entité morbide distincte.

Le diagnostic de la maladie peut être malaisé. M. Hutinel montre un enfant de huit ans atteint d'hématurie et de taches pétéchiales sur le thorax. On aurait tendance à croire à du purpura ; mais toutes ces taches pétéchiales sont de même dimension ; aucune n'est plus large que l'autre. En réalité, il s'agit de piqûres de puce, et l'enfant est atteint non de purpura, mais de tuberculose rénale très probable. D'autres fois, on se trouve en présence d'une hémophilie. La distinction entre les deux affection est fort difficile en certains cas.

Quoi qu'il en soit, le pronostic sera toujours réservé. Les purpuras les plus bénins comptent des terminaisons tragiques. Le médecin ne se pressera pas de conclure. Auprès d'un enfant, atteint de purpura moyen, avec légère hémorragie intestinale, M. Hutinel porta un soir, à huit heures, un pronostic favorable. Six heures plus tard, des convulsions, indice d'une hémorragie méningée, emportaient le malade. Un autre enfant, auprès duquel M. Hutinel avait fait ses réserves fut vu ensuite par M. Rendu. Ce dernier rassura la famille. Deux heures après, l'enfant était mort.

Ce ne sont pas seulement les suites immédiates qui sont à craindre, mais encore les suites éloignées. Les néphrites chroniques se produisent parfois chez des enfants qui ont eu des hématuries, et M. Hutinel en a vu plusieurs exemples.

Le *traitement* consistera avant tout dans le *repos absolu* et l'*alimentation lacto-végétarienne* (lait, farineux, bouillies légères, pas de viandes ni d'œufs). Des applications chaudes calmeront les douleurs de ventre ; on emploiera la glace en cas d'hémorragie.

Quant aux injections de sérum, elles n'assurent aucun avantage ; M. Weil a recommandé dans l'hémophilie les injections de sérum de cheval, voire de sérum antidiphthérique. M. Hutinel ne leur accorde aucune action manifeste dans le purpura. Le sérum additionné de gélatine peut même donner lieu à des accidents très graves (tétanos) quand la stérilisation de la gélatine a été mal faite.